

tère de l'instruction publique. Quelque jour il y aura un assez long compte à régler en faveur de la botanique, et, pour commencer, les chaires des Jussieu seront relevées ! L'enseignement, la conservation de nos diverses collections publiques, réclameront à la fois des accroissements de crédits et des réformes, mesures dont je ne serais pas embarrassé pour démontrer ici la nécessité pressante et les moyens d'exécution, si je n'avais pas déjà retenu assez longtemps votre attention, et peut-être risqué d'excéder les bornes de ma compétence.

Au besoin, mon dévouement aux intérêts de la botanique et à notre Société serait mon excuse. D'ailleurs, ce n'est pas ici que le zèle est exposé à se voir taxé d'indiscrète activité, ou que la persévérance dans une juste cause puisse être confondue avec l'obstination. Tous, nous recherchons le vrai avec loyauté, sans nous laisser intimider par ce que les questions peuvent avoir de côtés ardu ; car nous savons que tout gouvernement libre, même dans l'ordre scientifique, a ses labeurs, et n'est pas, pour parler avec Royer-Collard, une tente dressée pour le sommeil. Votre Bureau ne mettra pas en oubli ce salutaire avertissement.

M. Brongniart fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LE GENRE *BIKKIA*, DE LA FAMILLE DES RUBIACÉES,
par **M. Ad. BRONGNIART.**

Dans une de ses dernières séances, j'ai fait connaître à la Société quelques plantes de la flore de la Nouvelle-Calédonie appartenant à la vaste famille des Rubiacées, voisines des *Portlandia* et constituant avec le genre *Bikkia*, formé aux dépens du *Portlandia tetrandra* de Forster, un petit groupe très-naturel, comprenant les genres *Portlandia*, *Bikkia*, *Bikkiopsis* et *Grisia*, et j'ai particulièrement examiné ces deux derniers qui, seuls, appartiennent à la flore de la Nouvelle-Calédonie (1).

Depuis lors, j'ai étudié avec plus de détails les diverses plantes des herbiers du Muséum qui rentrent dans le genre *Bikkia*, et j'ai vu qu'elles constituaient plusieurs espèces bien distinctes ; que le *Bikkia australis*, tel qu'il est indiqué par De Candolle dans le *Prodromus*, comprenait deux espèces très-différentes, comme l'auteur du *Prodromus* l'avait lui-même pressenti, et qu'il y avait ainsi quelque intérêt à mieux limiter ces formes remarquables.

Les échantillons que j'ai étudiés proviennent tous des îles comprises entre Waigiou à l'ouest et Taïti à l'est, et entre Guam, l'une des îles Mariannes, au nord (14° lat. bor.), et les îles Vavao, Hapaï et Savage, vers le 19° lat. austr. — Ce sont donc, jusqu'à présent, des plantes essentiellement propres à la région équatoriale de la Polynésie.

(1) Voyez le Bulletin, t. XII (*Séances*), p. 402.

Toutes ces plantes ont une organisation très-similaire et forment un genre des plus naturels.

Comme les *Grisia* et le *Bikkiopsis*, elles offrent dans leur calice un caractère fort singulier : chacun des quatre lobes du calice est replié sur lui-même un peu au-dessus de son origine, et forme une lame aplatie latéralement comme la feuille d'un Iris ; cette disposition est surtout très-marquée dans le *Bikkia Gaudichaudiana*, où les divisions du calice acquièrent une plus grande dimension. Dans d'autres espèces, et surtout dans le *B. Forsteriana*, les lobes du calice, très-courts, ne présentent cette disposition que sous forme d'un petit *acumen* comprimé.

La corolle, toujours à quatre divisions, offre un tube plissé dans le bouton et des lobes assez courts, plus ou moins aigus, rapprochés en préfloraison valvaire. Les étamines sont insérées près de la base du tube, comme dans les genres voisins ; enfin l'ovaire à deux loges présente toujours, dans chacune d'elles, un placenta bilobé plus ou moins saillant, portant un grand nombre d'ovules. Lorsque le placenta est épais, mais peu saillant, ces ovules sont tous dirigés vers la surface externe de la loge, mais souvent le placenta forme une lame très-saillante qui atteint presque la paroi intérieure de la loge et se divise alors en deux lames réfléchies qui portent de nombreux ovules sur leurs deux surfaces, externe et interne. Il y a à cet égard des variations assez prononcées dans les cinq espèces que nous croyons devoir distinguer, et c'est probablement cette disposition du placenta, lorsqu'elle est portée à son plus haut degré, qui a fait considérer par quelques auteurs l'ovaire et le fruit comme à quatre loges (1).

Le fruit lui-même offre, dans ce genre, des caractères communs aux genres du même groupe et des caractères propres que nous n'avons pu malheureusement vérifier que sur l'espèce-type, le *Bikkia Forsteriana*, et sur le *Bikkia Gaudichaudiana*.

Comme dans les genres voisins, le parenchyme qui enveloppe le péricarpe, et que nous considérons ici comme appartenant au tube du calice, se détruit ; les nervures médianes seules persistent et entourent le péricarpe crustacé comme une sorte d'involucre. Le péricarpe s'ouvre en deux valves par la division et la rupture de la cloison, et chaque valve se partage plus ou moins profondément en deux lobes par une seconde ligne de déhiscence loculicide. La partie centrale de la cloison soutenant les placentas réunis des deux loges reste isolée, comme un axe central portant sur les placentas plus ou moins saillants des graines très-fines et très-nombreuses : c'est le mode de déhiscence des *Grisia* uni aux graines nombreuses et multisériées des *Bikkiopsis*.

Nous avons cru devoir distinguer cinq espèces dans les échantillons assez

(1) Richard, se fondant sur ce caractère inexact et sur la supposition que le fruit était indéhiscent, a placé le genre *Bikkia* dans la tribu des *Hameliaceæ*, très-loin des *Portlandia* dont il diffère au contraire à peine.

nombreux recueillis par Gaudichaud et par MM. Hombron et Le Guillou, médecins de la dernière expédition de Dumont-d'Urville. Leur distinction est surtout fondée sur la forme du calice et de la corolle. L'ovaire offre aussi, dans la forme et la direction des deux lobes de chacun des placentas, des différences très-notables, difficiles à introduire dans des caractères spécifiques, mais qui nous paraissent confirmer la séparation de ces espèces.

Nous résumerons ainsi les caractères du genre et des espèces :

BIKKIA Reinw.

Calyx, tubo ovarium paulo superante, lobis 4 margine induplicatis compressis ancipitibus. — *Corolla* infundibuliformis vel cylindrico-infundibuliformis, tubo in præfloratione plicato, 4-loba lobis brevibus subtriangularibus in præfloratione valvatis. — *Stamina*, filamentis prope basim corollæ insertis, in anulum connatis; antheris basifixis sagittatis faucem corollæ paulo superantibus. — *Ovarium* biloculare, placentis bilobis prominentibus, lobis dilatatis et sæpe reflexis, ovulis numerosissimis minimis peritropis undique onustis. — *Fructus* parenchymate calycis evanido denudatus, nervis persistentibus liberis involucratus; pericarpio dehiscentia septifraga bivalvi, valvis bilobis vel bipartitis; placentis columnam centram liberam efformantibus, semina numerosa sustentibus.

Arbores vel frutices?, foliis oppositis plus minusve obovatis approximatis, stipulis brevibus integris.

1. BIKKIA FORSTERIANA.

B. foliis obovatis vel obovato-subrotundis; calycis lobis brevibus triangularibus acutis, vix apice mucronulato-compressis; corollæ infundibuliformi, lobis obtusis rotundatis, breve mucronatis.

Bikkia australis var. α *Forsteriana* et var. β *Commersoniana* DC. *Prodr.* IV, p. 405.

Bikkia tetrandra A. Rich. *Rub.* p. 231.

Bikkia grandiflora Reinw. et Blume.

Portlandia tetrandra Forster *Prodr. flor. insul.* n° 86.

Hab. in insula *Savage* seu *Ferox* ad orientem insularum *Viti*, lat. austr. 19° (Forster); *Port-Prastin* in insulis Salomonis (Commerson).

2. BIKKIA MARIANNENSIS.

B. foliis ellipticis, basi in petiolum attenuatis; calycis lobis lineari-subulatis ancipitibus, acutis, incurvatis; corollæ tubo basi subcylindrico superne expanso, lobis triangularibus obtusiusculis.

Hab. *Guam* una ex insulis Mariannis (Gaudichaud, Le Guillou).

3. BIKKIA GUILLOVIANA.

B. foliis obovatis vel obovato-lanceolatis, obtuse acuminatis; floribus pedun-

culo medio bracteolato (in aliis speciebus nudo); calycis lobis ancipitibus lineari-subulatis acutis; corolla infundibuliformi brevi, parte inferiore contracta non elongata, lobis triangularibus acutis.

Hab. ad portum *Triton* (*Triton-bay*) in ora australi-occidentali Novæ Guineæ (Le Guillou).

4. BIKKIA HOMBRONIANA.

B. foliis oblongis, obovato-oblongis vel obovatis, obtusis; floribus pedunculo nudo brevi; calycis lobis subulatis brevibus; corollæ tubo longe elongato gracili, sursum ampliato, lobis triangularibus acutiusculis.

Hab. *Vavao* (Hombron) et *Hapai* (Le Guillou), inter insulas Amicorum.

5. BIKKIA GAUDICHAUDIANA.

B. foliis ellipticis, oblongo- vel obovato-ellipticis, basi attenuatis petiolatis; calycis lobis late ancipitibus lanceolatis acutis incurvis; corolla basi tubulosa, superne expansa, lobis triangularibus acutis.

Hab. ad portum *Rawak* in insula *Waigiou* (Gaudichaud); in insula *Taiti* (Hombron); ad portum *Triton*, in ora australi-occidentali Novæ Guineæ (Hombron).

A propos de l'insertion des placentas ovulaires des Rubiacées décrites par M. Brongniart, M. Bureau exprime le regret que leur étude organogénique ne puisse être faite, faute d'échantillons frais ou conservés dans l'alcool, et fait ressortir le vif intérêt que présente la question des placentas d'origine pariétale ou d'origine axile.

M. Brongniart déclare partager le regret exprimé par M. Bureau relativement aux faits intéressants que pourrait fournir l'organogénie des fruits des *Bikkia*. Il cite à ce sujet les observations qui ont été faites sur des Cucurbitacées dont les placentas, bien qu'axiles, présentent l'apparence pariétale.

M. Passy fait à la Société la communication suivante :

NOTE DE M. A. PASSY SUR UNE NOUVELLE STATION DU *MORCHELLA BOHEMICA*.

MORCHELLA BOHEMICA Krombh. *Natur. Abb.* tab. xv, fig. 1-13; Corda in *Sturm Deutschl. Fl.* (1837) Heft 14-15, p. 117, tab. 56. — *Verpa dubia* Lév. in *Ann. sc. nat.* sér. 3, t. V, p. 250; B. Verlot, *Guide du bot.* p. 296; Desmazières, in *Ann. sc. nat.* sér. 3, t. VIII.

Ce Champignon rare a été trouvé par M. le docteur Lèveillé dans les bois de Meudon près Paris; par M. Bouteille (de Magny-en-Vexin), dans le parc